

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Justice, juste ciel

Par Kader Bakou

Je crois en Dieu, à la vie après la mort et au Jugement dernier. En visitant des cimetières musulmans, juifs et chrétiens, j'ai pensé que certains des hommes et des femmes qui sont dans les tombes ont fait le bien et d'autres ont fait le mal de leur vivant. Je ne crois pas à ce néant matérialiste athée qui dit qu'après la mort, l'être humain et son âme n'existent plus. Je ne crois pas à cette explication égalitariste après la mort, alors que la vie avant la mort est loin d'être égale pour tous. Je ne crois pas à ce sort commun pour l'oppressé et l'opprimé, la victime et le bourreau, le maître et l'esclave, le philanthrope et le misanthrope. Je ne crois pas à ce destin commun pour les damnés de la terre et leurs exploités, les bâtisseurs de la paix et les semeurs de guerres, ceux qui prêchent l'amitié et ceux qui, au contraire, allument les brasiers de la haine.

La loi du plus fort est toujours la meilleure, uniquement dans cette vie éphémère. Je refuse de croire que ceux qui ont semé l'injustice, la mort et le mal sur terre ne seront pas jugés et punis le jour du Jugement dernier.

Enfin, je refuse de croire que tous les êtres qui nous sont chers et qui nous ont quittés, désormais, n'existent plus. Non ! Ils sont quelque part dans un autre monde et un jour tous les êtres humains seront de nouveau réunis. Justice sera rendue. L'enfer attend ceux qui ont fait le mal. Pour les gens qui ont fait le bien, le destin, c'est au contraire, les jardins de l'Eden et le vaste Paradis.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## CINÉMA

Des projections  
de films en plein air  
à travers le pays

Des cycles de projections cinématographiques d'une dizaine de films documentaires et de fiction, prévus dans de nombreuses régions du pays, à la faveur du programme «Ciné Madina» et «Ciné Iage», ont démarré lundi, ont indiqué les organisateurs. Organisé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), en collaboration avec les directions de la culture de wilaya, le programme qui se poursuivra jusqu'à septembre prévoit des projections de films en plein air durant sept jours sur les plages et quatre dans les villes de l'intérieur.

Seulement quelques villes du grand Sud sont concernées. «Ciné Madina» entamera son programme à Djelfa, Blida et Batna avant d'entreprendre une tournée à travers le pays.

Le programme prévoit des projections sur les places publiques dans des villes comme Aïn Temouchent,

Mostaganem, Sidi Bel Abbès, Mascara, Jijel, Skikda, Béchar (Béni Abbès), Constantine, Souk Ahras ou encore Khenchela.

Les villes du grand Sud, à l'instar de Tamanrasset, Adrar, Illizi, Tindouf, ou Ouargla, ne sont pas concernées par ces projections.

Les longs métrages *Parfums d'Alger* de Rachid Benhadj, *Harraga Blues* de Moussa Haddad, *Yema* de Djamilia Sahraoui, *Titi* de Khaled Barkat et *Héroïne* de Cherif Aggoun seront au programme de ces projections ainsi que les documentaires *Algérie vue du ciel* de Yann Arthus Bertrand et *Abdelkader* de Salem Brahimi en plus de films d'animation. Le cycle «Ciné Plage» se déroulera du 1<sup>er</sup> au 16 août 2015 avec la même programmation en plus de la projection, sur les plages, de six courts métrages d'animation à Oran, Béjaïa, Annaba, Tlemcen, Boumerdès et Alger.

# ENTRETIEN AVEC ABDELKADER CHAOU

## «Je me suis imposé sur la scène artistique grâce à El Anka et Mahboub Bati»

**Abdelkader Chaou est un des plus grands artistes algériens. Rencontré à Chlef où il devait animer un concert, le sympathique chanteur chaâbi s'est prêté volontiers au jeu des questions-réponses.**

**Le Soir d'Algérie :** Présentez-nous succinctement votre parcours artistique...

**Abdelkader Chaou :** Je suis un Kasbadji puisque je suis né à Bab Djedid. J'ai touché du doigt la musique au hasard d'un radio-crochet destiné aux amateurs dans une émission produite par Hadad Djillali. Suite à cet encouragement et poussé par des amis, je me suis inscrit au conservatoire où j'ai eu comme professeur le géant El Anka.

Grâce à de solides leçons, j'ai pu enregistrer ma première chanson à la radio, *Ya dhou ayani*. Mais mon véritable succès fut la chanson *Djah rabi ya djirani*, écrite par Mahboub Bati. Avec ce succès, je me suis imposé sur la scène artistique avec l'aide inestimable de mes professeurs El-Anka et Mahboub Bati. J'ai travaillé un moment au TNA avec Kateb Yacine, Lamari et Rabah Driassa. Dans ce cadre, j'ai pris part à un gala à Chiraz, en Iran.

En 1970, j'ai interprété deux chansonnettes, *Ghazali goudami* et *Lilah man cheftou*.

En 1973, *Djah rabi ya djirani* devient mon tube culte, avec l'introduction du mandole, j'ai donné plus de rythme au chaâbi. Mes chansons



Photo : DR

Meriem Meriem, Mazal khatim sont très demandées par le public.

**Vous avez des atomes crochus avec Chlef. Pratiquement, chaque Ramadhan vous vous y produisez**

Avec l'autoroute, Chlef s'est rapproché de la capitale. Je suis à chaque fois chaleureusement accueilli par un public formidable. Je me considère comme un Chelfi. Beaucoup de familles m'invitent et je suis souvent chez les Berrabha. Le chaâbi est très apprécié ici au vu de la prolifération des troupes de chaâbi à l'instar de la formation El Afrah qui activait avant moi.

**Qu'allez-vous interpréter pour le public ?**

Je vais interpréter du *medh* au début et terminer avec du *medh*, selon la réceptivité du public. Je vais jauger la réceptivité du public et sa réaction afin d'adapter le rythme de ma prestation. J'ai du flair avec l'expérience professionnelle. Je devine ce que l'assistance veut entendre.

**Que pensez-vous des mesures sociales initiées par le ministère de la Culture ?**

Le mérite revient à M. Abdelkader Bendamèche qui a remué ciel et terre pour faire aboutir son projet qui lui tenait à cœur. Les situations de certains artistes comme Amar Ezzahi ou le peintre Bensemane l'ont beaucoup touché. Maintenant les hommes de l'art pourront avoir la carte Chifa, la retraite. C'est la reconnaissance de l'Etat pour ces personnes qui contribuent à perpétuer notre patrimoine artistique.

**Et ces cas de plagiat ?**

L'ONDA doit être plus agressive et protéger les créateurs. Ces derniers doivent aussi enregistrer leurs œuvres pour être tranquilles. La justice doit être intransigente car c'est du vol. L'artiste se donne un mal fou pour produire une œuvre et des affairistes sans scrupules en tirent les dividendes. C'est inacceptable.

**Quel est votre programme de tournées ?**

Je suis sollicité à Bordj-Bou-Arréridj, Annaba, Saïda, Tlemcen, Tarf, Médéa et Blida.

Entretien réalisé par Medjdoub Ali

## PARUTION

## L'authenticité en revue

Un nouveau-né dans la grande famille médiatique, il s'agit de la revue trimestrielle *Essamaq*. La nouveauté : c'est aussi une revue culturelle en langue arabe faisant la part belle à la poésie, à la culture populaire, à l'authenticité et au patrimoine sous toutes ses formes. Dans l'édito du premier numéro, le poète Tewfik Ouamane, directeur de la rédaction, souligne, notamment, que la nouvelle publication se veut être un espace d'expression privilégié pour les créations dans les domaines de la poésie, de la littérature en général et de la protection du patrimoine.

Déjà, ce numéro initial comporte beaucoup de poésie. Le lecteur y

trouvera, entre autres, des poèmes de Omar Zier et de l'Égyptien Sameh Al-Ali. Sous la plume de Sabrina Kerkouba, il y a aussi un retour sur la troisième édition du Colloque arabe de la littérature populaire qui a eu lieu à Alger et qui avait vu la présence d'une quarantaine de participants de sept pays.

Le D<sup>r</sup> Othmani Boulerbah, de son côté, a signé un intéressant article sur la «*boqala*» et son histoire. La revue comporte également un entretien avec la poétesse algérienne My Ghoul. Les lecteurs trouveront aussi et dans ses différentes rubriques des articles sur la critique littéraire, sur le poète du *melhoun* Sidi Lakhdar Ben Khoulouf, sur la poé-



sie révolutionnaire, etc. La revue *Essamaq* est éditée par l'Association algérienne de la littérature populaire.

K. B.

## Actucult

**THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS-DES-ARCADES (RIADH-EL-FETH, ALGER)**

**Vendredi 24 juillet à 19h :** Soirée hip-hop avec Cara Peace, Gusto Prod, Ghetto 16, Média Crew, Sido La Dose, Sifou, Djinga et DJ Yaz.

**Samedi 25 juillet à 19h :** Soirée hip-hop avec BLV Complot, Blidian Thugz, Chemsou DZ, Miner Prod, Nomade, Flenn et DJ Yaz.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)**

**Samedi 25 juillet à 14h30 :** Nora Hamdi signera son livre *La Maquisarde*, paru chez les éditions Sedia.

**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA**

**Jeudi 23 juillet à 18h30 :** Spectacle poétique et musical en hommage à Ahmed Azeggagh, Jean Amrouche et Nabil Farès au Théâtre régional de Béjaïa.

**CEM OUNAR-MOHAMED (MAÂTKAS, TIZI OUZOU)**

**Du 25 au 31 juillet :** 6<sup>e</sup> édition du festival local culturel de la poterie de Maâtkas.

**PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEEN**

**Du 26 au 30 juillet :** 3<sup>e</sup> édition des Journées de la chanson andalouse et du hawzi des débutants.

**BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)**

**Jeudi 23 juillet à 20h :** Concert de chants lyriques avec la mezzo-soprano belge Amélia Jardon et la chanteuse d'opéra Julie Mossay, accompagnées au piano par Daniel Thonnard. Accès libre.

**APC DE TINEBDAR, SIDI-AÏCH (BÉJAÏA)**

**Jusqu'au 23 juillet 2015 :** 630<sup>e</sup> anniversaire de la mort du juriste Abderrahmane Awaghlis (1384-2015). Espace débats, concerts exceptionnels, animation permanente, expositions, circuits touristiques et soirée spirituelle sont au

programme de ces journées.

**CEM DE TINEBDAR (BÉJAÏA)**

**Jeudi 23 juillet :** Concert de Boudejmaa Agraw.

**ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)**

**Jusqu'au 3 août :** Exposition «Machine théographe» de Liess Vergès.

**GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)**

**Jusqu'au 10 août :** Exposition de l'artiste Hachemi Ameur, sous le thème :

«Anamorphoses et certitudes».

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE**

**D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 31 juillet :** Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)**

**Durant le mois d'août :** L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours.

Informations : 021 92 38 73.